

# Les transes de la pasionaria

On avait enterré un peu vite la *movida* : elle revient par le biais de la danse avec un spectacle délirant de Blanca Li, une jeune chorégraphe d'à peine 30 ans originaire de Grenade. Durant un mois, elle va essayer de mettre le feu au *Trianon*, en plein Pigalle, en mariant, dans un spectacle étonnant, le flamenco à des musiques et des chants de Marrakech ! A vos extincteurs !

**P**as facile de suivre la belle Espagnole Blanca Li. Après un début dans l'équipe nationale de gymnastique rythmique – comme Sylvie Guillem, la danseuse étoile qui passa d'abord par la compétition sportive ! – elle suit des cours avec Martha Graham, prêtresse de la danse américaine moderne. En 1984, elle fonde sa première compagnie, Nomadas, avant de se lancer dans l'aventure de Blanca et the Xoxonees avec des rappers mâtinés de flamenco, avec qui elle sortira deux disques. Mais bientôt, une autre musique l'envoûte, celle des musiciens gnawas du Maroc, qui lui inspire l'idée géniale de mêler ces mélodies sublimes au flamenco, le tout avec une pointe de danse contemporaine.

Mais Blanca ne tient pas en place, et comme tout bon aficionado de la *movida*, elle ouvre son bar à Madrid. On la verra dans le spectacle des Catalans de La Fura dels Baus : du théâtre entre cirque et fureur où le public se retrouve face à des tronçonneuses ou des morceaux de viande rouge !

Copine de Almodovar, le réalisateur choc du nouveau cinéma espagnol, elle apparaît au générique de *Kika*, dernier opus du maître de la provoc', mais il faut ouvrir l'œil car Blanca ne fait qu'une brève apparition. Désormais basée à Paris, après son succès au Festival Off d'Avignon l'été dernier, Blanca Li se décide à conquérir Paris et les Parisiens. Pas facile quand on sait que la Ville lumière peut se targuer d'être la capitale mondiale de la danse. Avec son dernier spectacle à la sensualité exacerbée, *Nana et Lila*, elle s'installe au *Trianon*, la belle salle kitsch du boulevard de Rochechouart.

Le spectacle se divise en deux parties, *Nana*, autour du flamenco, son esthétique et sa violence, et *Lila*, évocation contemporaine d'une *lila*, cérémonie traditionnelle de transe des Gnawas sud-marocains. Atout supplémentaire, les costumes sont l'œuvre de la surdouée Sybilla – installée depuis déjà quelque temps à Paris aussi bien qu'à Milan –, sans doute la plus reconnue des stylistes ibériques. Sur scène, les neuf danseuses seront accompagnées par un groupe de cinq musiciens gnawas de Marrakech, Oulad Bambara. Autant dire que les couleurs de la danse et de la musique risquent d'enflammer la salle mythique de Pigalle.

Philippe Noisette

*Compagnie Blanca Li dans Nana et Lila, jusqu'au 22 mai au Trianon. Tél. : 40 33 41 78.*



Sensualité et stylisme : les pas sont de Blanca Li et les costumes de Sybilla.



# Les transes de la pasionaria

On avait enterré un peu vite la *movida* : elle revient par le biais de la danse avec un spectacle délirant de Blanca Li, une jeune chorégraphe d'à peine 30 ans originaire de Grenade. Durant un mois, elle va essayer de mettre le feu au *Trianon*, en plein Pigalle, en mariant, dans un spectacle étonnant, le flamenco à des musiques et des chants de Marrakech ! A vos extincteurs !

**P**as facile de suivre la belle Espagnole Blanca Li. Après un début dans l'équipe nationale de gymnastique rythmique – comme Sylvie Guillem, la danseuse étoile qui passa d'abord par la compétition sportive ! – elle suit des cours avec Martha Graham, prêtresse de la danse américaine moderne. En 1984, elle fonde sa première compagnie, Nomadas, avant de se lancer dans l'aventure de Blanca et the Xoxonees avec des rappers mâtinés de flamenco, avec qui elle sortira deux disques. Mais bientôt, une autre musique l'envoûte, celle des musiciens gnawas du Maroc, qui lui inspire l'idée géniale de mêler ces mélodies sublimes au flamenco, le tout avec une pointe de danse contemporaine.

Sensualité et stylisme : les pas sont de Blanca Li et les costumes de Sybilla.



Mais Blanca ne tient pas en place, et comme tout bon aficionado de la *movida*, elle ouvre son bar à Madrid. On la verra dans le spectacle des Catalans de La Fura dels Baus : du théâtre entre cirque et fureur où le public se retrouve face à des tronçonneuses ou des morceaux de viande rouge !

Copine de Almodovar, le réalisateur choc du nouveau cinéma espagnol, elle apparaît au générique de *Kika*, dernier opus du maître de la provoc', mais il faut ouvrir l'œil car Blanca ne fait qu'une brève apparition. Désormais basée à Paris, après son succès au Festival Off d'Avignon l'été dernier, Blanca Li se décide à conquérir Paris et les Parisiens. Pas facile quand on sait que la Ville lumière peut se targuer d'être la capitale mondiale de la danse. Avec son dernier spectacle à la sensualité exacerbée, *Nana et Lila*, elle s'installe au *Trianon*, la belle salle kitsch du boulevard de Rochechouart.

Le spectacle se divise en deux parties, *Nana*, autour du flamenco, son esthétique et sa violence, et *Lila*, évocation contemporaine d'une *lila*, cérémonie traditionnelle de transe des Gnawas sud-marocains. Atout supplémentaire, les costumes sont l'œuvre de la surdouée Sybilla – installée depuis déjà quelque temps à Paris aussi bien qu'à Milan –, sans doute la plus reconnue des stylistes ibériques. Sur scène, les neuf danseuses seront accompagnées par un groupe de cinq musiciens gnawas de Marrakech, Oulad Bambara. Autant dire que les couleurs de la danse et de la musique risquent d'enflammer la salle mythique de Pigalle.

Philippe Noisette

*Compagnie Blanca Li dans Nana et Lila, jusqu'au 22 mai au Trianon. Tél. : 40 33 41 78.*